

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | |
|--|--|--|
| Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. * Les abonnements se paient d'avance | Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse |
| | Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.) | |

Format illégalement imposé : N° 59

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Pourquoi il faut souscrire à l'Emprunt. — L'infâme chant de guerre des Boches. — L'Autriche, à son tour, affiche un appétit invraisemblable. — La bataille en Italie.

Prêter de l'argent à l'Etat c'est prolonger la guerre, dit le paysan. Nous croyons avoir répondu victorieusement à cette objection contre l'emprunt.

Avec ou sans l'argent de nos paysans la France continuera la guerre jusqu'à la pleine victoire. Si la campagne avance les sommes nécessaires, elle recevra en compensation un intérêt qui est énorme. Si elle s'abstient, la France sera alimentée par l'or américain — on peut en être certain — et les millions à verser pour les intérêts iront par-delà les océans. Le résultat en sera que nos impôts, les impôts de tout le monde, seront formidablement accrus après la guerre !...

La guerre continuera, que le paysan souscrive ou non, c'est-à-dire qu'il se montre bon ou mauvais Français, parce qu'il serait criminel d'arrêter la lutte avant d'avoir supprimé le « spectre du militarisme », comme le dit le colonel House, au nom de M. Wilson.

Si ce militarisme n'était pas écrasé, si on lui laissait le moyen de prussianiser les immenses provinces russes que les traîtres de Petrograd offrent à Guillaume, ce dernier aurait, dans quelques années, la possibilité de jeter dix millions d'hommes aguerris contre la France épuisée. Que pèserait, à ce moment, la résistance de notre malheureux pays.

Si, dans la campagne, il est des gens assez aveugles pour refuser de croire à cette affirmation, nous les prions de méditer le chant de guerre allemand qu'on a trouvé sur tous les soldats boches faits prisonniers en Vénétie.

Voici ce chant tel que le donne la *Gazetta del Popolo* qui en garantit, ce-la va de soi, la rigoureuse authenticité :

Fils de la Germanie en armes : en avant ! C'est l'heure de l'allégresse et de la gloire. O artilleur nôtre, ton canon, frère puissant et invulnérable, t'appelle. N'a-t-il pas été

créé pour rénover le monde ? O fusilier nôtre, vois, tu es la force qui est victorieuse. — même de la mort : aucun obstacle ne résiste où tu vas et entres : partout où tu entres, là est l'Allemagne. O cavalier nôtre, éperonne, saisis, renverse : nous attendons des moissons de têtes : la volonté déchainée de ton cheval va comme une tempête ailée. La chair faible de ton ennemi est destinée à engraisser les champs qui seront à toi et à tes fils.

Fils de la Germanie, la grande heure est venue : la vie ne finit pas : elle passe et se transforme sans cesse : la vie du vaincu est absorbée par le vainqueur : la vie de la victime devient celle du meurtrier. Vois comme tu peux maintenant rassembler dans le sein de la Patrie sainte la vie du monde. Ne te plie pas à une pitié de femme envers les femmes et les enfants ; l'enfant du vaincu fut souvent le vainqueur du lendemain. Que vult la victoire si demain elle se transforme en vengeance ? Quel père serais-tu, si tuant l'ennemi, tu laissais vivre celui de ton fils ?

Fils de la Germanie, en armes, en avant ! Fulmine, brise, abats, transperce, dévaste, incendie, tue, tue, tue, la voie de la gloire est pour nous !

Il n'est pas un autre peuple au monde qui aurait le cynisme d'affirmer que tout lui appartient, que partout où ses soldats posent le pied, la terre est acquise aux Barbares. Pas une autre nation n'aurait l'infamie de prêcher le massacre des enfants dans les régions envahies, afin de supprimer les soldats de demain.

En vérité, après avoir lu l'infâme chant de guerre de ces bandits, peut-il y avoir un seul Français qui pense que les Alliés pourraient traiter avec ce peuple d'assassins avant de l'avoir mis dans l'impossibilité définitive de renouveler ses crimes ?

Au reste, le temps est passé où les Barbares auraient traité selon la formule inspirée par Guillaume à ses soviédémocrates : « pas d'annexion, pas d'indemnité ».

La trahison de Lénine qui travaille pour Berlin et le fléchissement anormal des lignes italiennes de l'isonzo ont réveillé les ambitions des pangermanistes.

A nouveau, les annexionnistes allemands brandissent « la carte de guerre » et exigent de vastes dédommagements pour ces pauvres Germains attaqués par les Belges et les Français !...

La folie, gagne les « seconds ». L'Autriche, qui fut toujours battue dans toutes les guerres et qui ne peut croire à ses succès en Vénétie, affiche un appétit invraisemblable. Il lui faut la Vénétie, la Lombardie et de vastes provinces du côté oriental. L'aveu en est cynique. Voici ce qu'écrivit le *Buda-*

pesti Hirlap, sous le titre « Nous voulons » :

Nous voulons une partie de la Roumanie d'une superficie de 15.000 kilomètres carrés avec Buzeu, Danholvtza, Prahovo. Pourquoi ? Parce qu'il est préférable d'avoir une frontière rapprochée de Bucarest. Les canons rouleront mieux en descendant les Carpathes. Le renard roumain ne doit plus jouer le rôle du loup entre la ville magyare de Buzeu et la Dobroudja bulgare. C'est là que se trouvent les sources pétrolifères les plus riches. La meilleure mine de sel est à Prahovo.

Ensuite, nous voulons près d'Orsava et dans le coude du Danube 10.000 kilomètres carrés. Pourquoi ? Parce qu'il est préférable que notre porte soit fermée. Possédons le Danube en commun avec les Bulgares afin de rendre plus sûre la route Berlin-Bagdad. Dans le traité de paix, un droit de vingt ans doit nous être assuré pour que nous puissions construire à travers la vallée moravo-wardarienne un canal austro-hongrois (reliant le Danube à Salonique) en pleine propriété, sous notre propre administration et sous notre contrôle exclusif. Et pour que cela ne reste pas lettre morte, nous exigeons une clause spéciale d'après laquelle l'armée serbe sera supprimée et le trône de Serbie occupé par un souverain que l'empereur de la double monarchie agréera comme voisin. Il faut que la conception territoriale du Berlin-Bagdad trouve son équivalent dans une voie fluviale. Un miracle s'accomplira au cours du xx^e siècle : sept cent millions d'hommes en Chine et aux Indes entreront dans le système productif de l'activité européenne. Ce sera un afflux d'or du Nouvel-Orient vers le Nouvel-Occident. C'est l'Allemagne qui sera cet occident nouveau. Il ne dépend que de nous d'en faire partie.

Ainsi, l'effondrement de la Russie et une victoire éphémère en Italie nous permettent de mesurer les prétentions voraces des Autrichiens. Il n'y a aucune illusion à se faire, le *Budapesti Hirlep* reflète certainement l'opinion des dirigeants, puisque c'est l'organe du comte Tisza.

Les Barbares partis en guerre pour dépecer l'Europe espèrent que la défection russe va permettre la réalisation de leur criminel projet. C'est faire bon marché de l'intervention américaine qui compensera, et bien au delà, la trahison de Lénine !...

Quoi qu'il en soit, vous voyez, braves paysans, que l'ambition et la mégalomanie de nos ennemis sont sans borne. Il serait puéril de supposer que la guerre peut prendre fin dans les circonstances actuelles, sans favoriser pleinement les desseins des Barbares. Il faut coûte que coûte poursuivre la lutte jusqu'à la victoire décisive et pour cela prêter vos économies à l'Etat... ou alors déclarer que vous êtes prêts à tendre votre gorge au couteau des bandits !...

*
La bataille se poursuit avec rage en Italie et nos alliés tiennent bon. Les Allemands paraissent assez surpris de la ténacité italienne et ils voient leurs assauts infructueux en prétendant que c'est l'armée de Victor-Emmanuel qui attaque en vain !...

Pourtant, il semble que l'armée du général Below ait disparu du secteur de la Piave moyenne qui est relativement calme. Comme on ne peut pas supposer que les divisions allemandes restent inactives dans la bataille actuelle, il faut en conclure qu'elles ont été transportées sur un autre point. Vraisemblablement, elles vont apparaître sur l'aile gauche de nos alliés pour essayer l'inévitable manœuvre de déborder les troupes italiennes par le nord.

Il est certain que les Alliés ne se laisseront pas surprendre.

En attendant, ce que l'on doit constater avec joie c'est que l'armée italienne fait héroïquement son devoir et qu'elle tient. Chaque jour qui passe, écrit le général de Lacroix « est à l'avantage de nos Alliés qui ont pour eux le temps, des réserves à portée et d'excellentes communications intérieures. » Et surtout, chaque journée qui passe nous rapproche du moment où les contingents franco-anglais entreront en action pour assurer définitivement l'échec de l'offensive ennemie !...

A. C.

La prise du bois Bourlon

La prise du bois Bourlon situé sur une colline à l'ouest de Cambrai, met en nos mains une position d'où nous commandons à la fois la région du côté de Cambrai, et tout le pays qui s'étend à l'ouest.

Du haut de la colline, nos canons peuvent prendre sous leur feu l'avant et l'arrière du secteur Quéant de la ligne Hindenburg.

A la cote 344

On a lu au communiqué le beau fait d'armes accompli entre Samogneux et Anglemont, dans la région de la cote 344. Deux lignes allemandes enlevées sur plus de trois kilomètres et 800 Allemands capturés. C'est une opération de détail, dirait-on. Soit, mais c'était une opération d'une certaine importance malgré tout, et ce fut surtout un bon coup de massue asséné à l'ennemi.

Augmentation de la solde britannique

Le gouvernement britannique vient d'approuver un nouveau projet ayant pour but d'accroître la solde des soldats combattants. L'augmentation globale prévue serait de 1.250.000.000 de francs par an.

Le contrôle des zones militaires

En exécution des récents décrets pris par M. Wilson au sujet des étrangers ressortissants aux puissances ennemies, tous les quais et docks de New-York sont déclarés zone militaire.

A partir de minuit les soldats sont chargés de la protection du port avec ordre de faire feu sur toutes les personnes cherchant à forcer la consigne.

L'approche de toutes les installations de défense est absolument interdite non seulement à ces étrangers, mais aussi aux citoyens américains qui ne sont pas obligés de s'y rendre pour les besoins de leur service.

Le général Boukhonine contre Krylenkon

Le général Boukhonine en réponse à l'ordre qui lui a été envoyé par le gouvernement maximaliste lui enjoignant de remettre son commandement au « général » Krylenkon, vient de signifier qu'il ferait arrêter immédiatement Krylenkon si ce dernier se présentait au G. Q. G.

La guerre aux maximalistes

Les délibérations continuent au quartier général sur la constitution d'un nouveau pouvoir. M. Milioukof et Vinaver, les généraux Verkhovsky et Alexeïeff sont arrivés hier.

Lénine a lancé à tous les Comités militaires du front un ordre du jour leur prescrivant de dissoudre et d'arrêter, en cas d'opposition toutes les organisations militaires du front qui se montreraient favorables aux susdites délibérations.

La proposition d'armistice

A la Chambre des Communes, répondant à une question sur l'offre d'armistice immédiat par les bochevicks, M. Balfour a déclaré :

« Le gouvernement n'a pas répondu à cette proposition, non plus qu'aucun des gouvernements alliés. »

Evadée de Sibérie

Selon une information parvenue au Comité du secours russe, la seconde fille de l'ancien tsar, Tatiana, serait parvenue, grâce à un mariage fictif, à s'échapper de Sibérie.

Sur le front Italien

Officiel. — L'effort ennemi dirigé contre la zone du mont Pertica a été promptement enrayé et à toute nouvelle tentative a correspondu notre contre-attaque précise et meurtrière.

A Tasson, le bataillon alpin Mont-Rosa a décimé les assaillants.

Les colonnes adverses qui, avec un acharnement obstiné, pointaient du nord-ouest et du nord sur le mont Casonet, col Deorso, mont Solarolo et mont Spionca ont été fauchées par nos tirs et affrontées ensuite à plusieurs reprises dans des contre-attaques furieuses. Elles ont été définitivement repoussées.

Plus de deux cents prisonniers sont restés entre nos mains.

A la droite, l'attaque ennemie est partie des pentes est du mont Montenera. Les vagues d'assaut, arrêtées tout d'abord par le feu d'artillerie, ont été ensuite contre-attaquées plusieurs fois et rejetées par nos vaillants alpins. Quelques dizaines de prisonniers ont été capturés.

A Venise

On sait par les prisonniers que la 21^e division de schutzen, la 31^e de lands turn et quatre autres divisions furent engagées et épuisées dans la zone du plateau et dans le secteur de la Piave.

Six divisions sont donc usées déjà. Plusieurs bataillons allemands ont été décimés.

Le lieutenant von Teschewitz, de Berlin, a avoué son étonnement de la résistance terrible et acharnée opposée par les Italiens.

Aussi bien dans le nord que sur la Piave, la ligne italienne est infranchissable et les Austro-Allemands vont peut-être essayer de tenter un nouvel effort sur un autre point.

Chronique locale

La frousse des thésauriseurs

On ne peut plus nier aujourd'hui que la crise de la petite monnaie était due uniquement à la rapacité des campagnards et de quelques grigous de nos villes.

La preuve est presque faite depuis samedi. Ce jour-là, disent les commerçants, tous les gens de la campagne et quelques-uns de la ville, qui sont venus au marché, n'ont payé qu'avec des pièces d'argent.

Jamais, depuis 39 mois, les commerçants n'ont fait une pareille récolte de monnaie : les resserreurs desserraient la ficelle qui attache le bas de laine. Et c'est ainsi même que les petites coupures de la Chambre de commerce furent plutôt rares.

La menace bientôt réalisée de démonétiser les pièces divisionnaires a produit son effet. Les thésauriseurs ont eu peur, et alors qu'ils étaient restés insensibles à tous les appels, à tous les reproches, à toutes les critiques, ils ont, à l'annonce de la mesure de démonétiser, fouillé dans les cafetières, dans les soupicières, dans les bas de laine, recherché les pièces au millésime de Napoléon III et accouru à la ville pour les écouler, les échanger, voire contre des petites coupures.

Inévitablement, des incidents comiques se sont produits dans certains magasins, où des commerçants facétieux paraissaient faire fi de la monnaie d'argent qu'on leur apportait.

Et ce n'est que le commencement, car il faudra bien prendre la même mesure de démonétisation pour les sous si l'on veut obtenir au moins le résultat de faire comprendre aux resserreurs que la crise monétaire n'était due qu'à leur méfiance et à leur stupidité.

Des paroles, des explications ? Allons donc : tout ça, c'est inutile. Des mesures énergiques, des sanctions à la rigueur donnent des résultats.

Et vraiment, ce ne serait pas trop tôt qu'on prit de sévères mesures.

A M. CLEMENCEAU

MINISTRE DE GUERRE

Voilà bientôt quatre ans que dominant la plus belle place de notre petite ville, la Statue grandiose de Gambetta assiste impassible au défilé alterné de soldats héroïques et mutilés, de bourgeois et de paysans résignés mais courageux.

Chaque jour je l'interroge et rien ne bouge de son geste ni de son regard dont la mort, par delà la défaite, n'est point parvenue à tuer l'espérance.

Quand les Pavés de Paris soulevés par un souffle d'espérance populaire ont menacé de vous porter au Pouvoir, la masse d'airain a tremblé sur son socle sous un ouragan d'espérance.

Puis, tout à coup, le geste s'est fait plus large et le regard plus vif sous un espoir de terre reconquise quand retentit au Palais Bourbon votre chant de combat et votre hymne à la victoire.

L'airain saluait le nouveau tribun qui dans sa volonté de vaincre incarnait un moment de l'âme française.

Vous voilà donc désigné par l'opinion unanime des soldats héroïques et des peuples vengeurs pour imposer au Parlement vos résolutions de combat et de victoire.

Parvenu au terme d'une vie courageusement remplie, vous n'avez point voulu mourir sans vous préparer pour linéol les drapeaux rutilants de la victoire.

Vous êtes la Nation au Pouvoir, et c'est là ce qui donnera à votre courage la force de vaincre toutes les oppositions et de briser toutes les intrigues.

Vous allez pouvoir substituer au jeu des scrutins truqués par l'équilibre des intrigues, des appétits, des compromissions malsaines et des surenchères stériles, une majorité d'opinion et de salut Public.

C'est le pays tout entier, groupé autour de vous en un faisceau compact de volonté solidaire, qui incarne en votre volonté d'action sa puissance de gouvernement et de combat.

Le régime des possibilités et des velléités a trop duré qui a prolongé la guerre, la France toute entière a mis sa confiance et ses espérances en vos réalités d'action.

Elle ne sera pas déçue.

Tout sera consacré à la victoire.

Plus de calomnies, plus d'accusations stériles ; — mais aussi plus de gens compromis vis-à-vis de l'étranger.

Hommes d'Etat, Gouvernants, Parlementaires n'ont d'autre cause à défendre que celle de la France.

Plus de Parlementaires avocats d'étrangers ou d'auxiliaires de l'étranger, plus de brasseurs d'affaires : rien que des Français au service de la France.

La République c'est aujourd'hui la France, elle ne connaît d'autres enfants que les patriotes et les braves gens.

Hors de là tout doit être démasqué !

Vous n'y faillirez pas.

P. G.

3^e EMPRUNT De la Défense Nationale

Aux habitants du Lot

Chers Concitoyens,

La guerre effroyable qui dure depuis 40 mois, la guerre inique imposée par l'Allemagne à la France dont la juste cause attire à ses côtés, l'une après l'autre, les nations civilisées, cette guerre, il est absolument nécessaire de la poursuivre sans défaillance jusqu'à la Victoire :

afin d'abattre le militarisme prussien qui a voulu et longuement préparé cet épouvantable cataclysme ;

afin de faire triompher les principes du Droit et de la Justice, qui doivent inspirer les démocraties ;

afin de préserver la France de demain des douleurs, des souffrances, des atrocités d'une nouvelle guerre que les empires centraux, s'ils n'étaient complètement vaincus, déchaineraient, dans quelques années, après s'être mieux préparés pour notre complet écrasement ;

afin de permettre aux peuples de se développer désormais, libres et indépendants, dans la sécurité d'une paix laborieuse et féconde.

Mais cette victoire ne peut être obtenue que par l'énergie persévérante de tous les citoyens, par leur coopération régulière à la Défense Nationale, par les sacrifices sans cesse renouvelés qu'ils doivent spontanément consentir à la Patrie.

Chacun est tenu d'apporter son concours à l'Etat pour lui fournir les moyens de vaincre rapidement :

Il est indispensable d'assurer en abondance à nos combattants des armes et des munitions, des aliments et des vêtements ;

Il est indispensable de développer le ravitaillement de la population.

Pour faire face aux dépenses formidables qu'exigent les circonstances, il faut prêter à l'Etat l'argent dont il a besoin.

Ceux qui prêtent font acte de sage prévoyance, puisqu'ils obtiennent immédiatement et pour une longue période, un avantage incontestable, en même

temps, ils agissent en bons citoyens soucieux de l'intérêt général du pays, soucieux de HATER la défaite du crime et l'établissement d'une paix durable entre toutes les nations.

Souscrire c'est prendre part au combat !

**Souscrire, c'est assurer la victoire !
Souscrire, c'est avancer l'heure de la paix**

Nous vous adjurons, tous. Chers Concitoyens, de comprendre votre devoir et de l'accomplir.

Pour le Comité départemental de l'or :

Les Présidents d'Honneur :

P. C. CÉZERAC. Cl. BONHOURE,
Evêque de Cahors. Préfet du Lot.

Le Président du Comité

CAYLA-CAPRAIS.

Président de la Chambre de Commerce

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote Jean Cazes, ancien élève du Lycée Gambetta, classe 15, sous-lieutenant au ...^e d'artillerie.

Elle est ainsi conçue :
« Avait déjà fait preuve comme aspirant et dans les fonctions d'agent de liaison auprès de l'infanterie de beaucoup de sang-froid, de courage et de décision. S'est fait remarquer, pendant la période septembre-octobre 1917, donnant à tous l'exemple de son activité et de son intelligente initiative. »

Nos félicitations au jeune et vaillant officier qui est le fils du Dr Cazes, de Fontanes.

Notons en outre que son frère a été cité 2 fois et vient d'être évacué pour intoxication grave par obus asphyxiants.

Tous nos vœux de prompt rétablissement.

Promotions

Nos compatriotes Louis Bundel, capitaine à titre temporaire au 20^e d'infanterie et Bugues lieutenant à titre temporaire sont nommés lieutenants à titre définitif.

Nos félicitations.

Service de santé

MM. Laffon, Abadie, médecins aide-major de 1^{re} classe de réserve à la 17^e région sont promus au grade de médecin aide-major de 1^{re} classe et maintenus à la 17^e région.

Compatriote

Notre compatriote M. Duffour, lieutenant-colonel breveté, commandant le 8^e d'infanterie, est mis en activité hors cadres (état-major) à dater du 10 novembre 1917.

Mairie de Cahors

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer les viticulteurs que le sulfate de cuivre souscrit pour le traitement des vignes, pendant la campagne de 1918, sera livré :

1/3 en décembre 1917 ;

1/3 dans le courant du 1^{er} trimestre de 1918 ;

et 1/3 dans le courant du 2^e trimestre.

En conséquence, les viticulteurs qui ont adressé leurs demandes avant le 5 octobre dernier, sont invités à se présenter à la Mairie les 29 et 30 novembre courant, de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir, pour effectuer le versement du prix du premier tiers de leur commande.

Le sulfate de cuivre sera délivré à une date qui sera ultérieurement fixée.

Les bouillies cupriques ne sont pas comprises dans la présente distribution.

Une innovation

L'administration des postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste. »

Tribunal correctionnel

Audience du 26 novembre

VOL

Vandenende Hector 31 ans réfugié belge, Guénard Antoinette 27 ans, à Cahors sont inculpés de vol et de recel au préjudice de la maison Dubernet.

Le premier est condamné à 6 mois de prison sans sursis, et la fille Guénard à 15 jours avec sursis.

VAGABONDAGE ET MENDICITÉ

Combeaud Louis 53 ans nomade, poursuivi pour vagabondage, mendicité et infraction à la loi sur les nomades est condamné à 8 jours de prison.

CONTRAVENTION

Dallara François, 23 ans sujet italien, marchand forain à Prayssac, pour contravention à la police des chemins de fer est condamné à 5 francs d'amende,

Un escroc

Le service de la sûreté a arrêté à Toulouse et mis à la disposition de M. le procureur de la République, en vertu d'un mandat d'arrêt émanant du parquet de Cahors, le nommé Kalawski Karol, âgé de vingt-deux ans, sujet polonais, inculpé d'escroquerie et abus de confiance.

Cours de Sténographie

Les cours de Sténographie qui devaient avoir lieu dans les écoles primaires de notre ville, ont commencé dimanche dernier et continueront deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche.

Ces cours sont donnés par M^{me} Sirven, diplômée de l'Institut Sténographique de France, professeur à Toulouse, 5, quai de Brienne.

Cours et leçons particulières.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles CABANES et les autres parents ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Marguerite CABANES
née CAVALIER

leur épouse, mère et grand' mère, décédée à Cahors le 26 novembre dans sa 68^e année et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu jeudi 29 novembre à 9 heures 1/4.

L'assemblée à la maison mortuaire, place de la Halle.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

SAVON mi-cuit silicaté supérieur. Postal 10 kil, fco gare 24 fr. ; la caisse de 50 kilos 110 fr. contre mandat poste d'avance. A. Randon, Avenue de la Capelette 259, Marseille.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 26 NOV. (22 h.)

La lutte d'artillerie reste très vive

Paris, 26 novembre, 23 h.
Actions d'artillerie assez violentes en Belgique et au nord du Chemin-des-Dames.

Sur la rive droite de la Meuse, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé des rassemblements ennemis, au nord des positions conquises hier. La lutte d'artillerie se poursuit très vive dans le secteur.

Rien à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS Activité de l'artillerie ennemie en Belgique

Londres, 26 novembre, soir.
Aucune action d'infanterie sur le front de bataille sud.

Dans la région d'Ypres, des patrouilles nous ont permis de faire quelques prisonniers.

L'artillerie ennemie a été de nouveau très active pendant la journée, à l'est et au nord d'Ypres, particulièrement dans le secteur de Passchendaele où quelques-unes de nos positions ont, par moment, été soumises à un violent bombardement.

COMMUNIQUÉ DU 27 NOV. (15 h.)

Nombreuses actions de détail

Activité des deux artilleries au nord de l'Aisne, dans les secteurs de Filain, Pinon, de Champagne.

Un de nos détachements a pénétré, hier, en fin de journée, dans les tranchées allemandes au nord-est de Prunay. Après avoir exploré les positions, détruit des abris et capturé du matériel, le détachement est rentré au complet dans ses lignes.

Nous avons également réussi, ce matin, un coup de main à l'ouest de Tahure.

Sur la rive droite de la Meuse, au nord de la cote 344, réduisant un îlot de résistance ennemie, nous avons largement complété nos gains obtenus dans l'après-midi du 25.

Sur la rive gauche, une action de patrouille aux abords de Béthincourt nous a permis de faire des prisonniers dont un officier.

En Lorraine, au nord-est de Nomeny, nous avons effectué un coup de main et ramené des prisonniers.

Paris, 11 h. 55.

L'ambition allemande

De Genève : La *Gazette de Leipzig* déclare que si le gouvernement allemand accepte de traiter la paix avec le gouvernement russe actuel, l'Allemagne exigera des compensations importantes à traduire par des annexions.

Sur le front Italien

On prévoit de grosses batailles

De Rome : On prévoit de nouvelles opérations importantes sur le front italien.

Les pertes autrichiennes

L'armée Conrad a perdu 30.000 hommes dans les derniers combats.

Hertling va parler

De Lausanne : Le Chancelier, comte Hertling, va réunir dans une conférence les chefs de parti du Reichstag auxquels il exposera les grandes lignes de la déclaration qu'il doit faire la semaine prochaine au Parlement.

En Russie

L'autorité des traîtres diminue

De Stockholm : Suivant les dernières nouvelles de Petrograd, l'autorité des Bolcheviks a considérablement diminué.

Lénine et ses partisans s'en rendraient parfaitement compte et les propositions de paix semblent bien être leur dernier effort pour tenter de conserver le pouvoir.

Les idées monarchistes gagnent du terrain

On affirme que les idées monarchistes gagnent journellement du terrain.

De nombreux officiers supérieurs dont Kaledine se sont ralliés à la cause de la monarchie.

OU EST KERENSKY

On croit que Kerensky est sur le front où il prépare une nouvelle campagne.

La santé de Broussiloff

De Petrograd : La santé de Broussiloff s'améliore rapidement. On pense que l'amputation pourra être évitée.

En Autriche

De Genève : Le député Hauser serait nommé président des délégations autrichiennes et Bilinski vice-président.

Hommage à Clémenceau et à Lloyd George

De Rome : A l'occasion de son installation, le nouveau grand maître de la franc-maçonnerie italienne, Nathan, rend hommage à MM. Clémenceau et

Lloyd George dont il partage les sentiments et la foi dans la victoire.

L'assemblée décide que le discours sera répandu dans les tranchées et des dépêches envoyées aux chefs d'Etat de l'Entente.

Paris, 13 h. 40.

Conseil des Ministres

Au Conseil des ministres, le ministre du Commerce a fait signer un décret soumettant à la déclaration et à la réquisition les féculeries et tous les produits féculents.

M. Nail a fait signer un décret nommant M. André, conseiller à la Cour de Cassation, Premier Président à la Cour d'Appel en remplacement de M. Monnier.

Le ministre de l'Intérieur a entre-tenu le Conseil des questions de prorogation des mandats électifs du Sénat, de la Chambre, des Conseils généraux, d'arrondissement, etc. Le projet de loi sera très prochainement déposé afin de régler la prorogation.

Paris, 14 h. 15.

Sur le front anglais

Echec d'une attaque ennemie

Pendant la nuit, l'ennemi a lancé une nouvelle contre-attaque sur nos positions du coin nord-est du bois Bourlon. Il a été repoussé.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Le temps est très mauvais : pluies et bourrasques.

On s'attend en Italie à une recrudescence dans les assauts de l'ennemi. Mais le danger s'atténue au fur et à mesure que les jours passent, car les troupes franco-anglaises sont sur le point d'entrer en lice.

De Russie, les nouvelles sont moins mauvaises. Un revirement semble se dessiner. La violence et la félonie des léninistes semblent favoriser les partisans de l'ancien régime.

Celui-là ou un autre c'est affaire aux Russes, mais n'importe quoi plutôt que les traîtres qui conduisent le pays à la boue et à la honte.

En vain les Allemands cherchent à reprendre aux Anglais l'importante position de Bourlon. Toutes leurs tentatives restent infructueuses.

Le temps abominable a gêné les opérations sur l'ensemble du front.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.